

Ordination presbytérale de Stanislas Delcampe Dimanche 26 juin 2016 – Cathédrale Notre-Dame

Monition d'ouverture

Frères et sœurs, grande joie dans notre diocèse ! Et au-delà ! Je m'empresse de saluer DOMINIQUE YOU, évêque de *Conceição do Araguaia* au Brésil où STANISLAS a vécu deux années. Il est en face de moi au côté de JEAN-CHARLES DESCUBES, notre évêque émérite, que nous retrouvons avec plaisir. Je salue fraternellement le Recteur du séminaire français à Rome, ANTOINE HEROUARD, et je pense aux personnes qui sont dans le cœur de STANISLAS, entre autres les fidèles de la paroisse romaine qu'il sert.

Bienvenue à vous la famille. STANISLAS et nous, le diocèse, nous vous devons tant ! Bienvenue aux auditeurs de RCF, à ceux qui s'unissent à notre prière, en particulier les trois monastères de contemplatifs de notre diocèse sans oublier l'abbaye de Solesmes où Stanislas vient de faire retraite. Bienvenue à vous tous, frères prêtres et diacres, frères et sœurs consacrés, frères et sœurs baptisés, et amis qui êtes présents quelques soient les événements concurrents, sportifs ou autre ! En réalité, peut-il y avoir concurrence avec ce que nous vivons, avec le mystère de Dieu qui se saisit d'un homme ? Ouvrons notre cœur à ce que Dieu voudra nous dire pendant cette célébration. Faisons silence quelques instants.

Homélie

**Lectures de la célébration : Premier Livre des Rois (19, 16b. 19-21) ; Psaume 15
Lettre de saint Paul apôtre aux Galates (5, 1.13-18) ; Evangile selon saint Luc (9, 51-62)**

« Suis-moi » (Lc 9, 59).

Frères et sœurs, STANISLAS et bien d'autres ont entendu cet appel à suivre Jésus de près : « Suis-moi ». Sur le chemin de Jérusalem, ils sont trois à l'entendre.

Le premier a écouté son cœur ; il se présente spontanément à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras » (Lc 9, 57). Jésus répond que « le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête » (9, 58). STANISLAS, le chemin que tu prends, où te conduit-il ? Visiblement, Jésus ne te propose pas un lieu particulier, un refuge. Il te propose un chemin. C'est presque naturel pour un routier scout. D'ailleurs, tu aimes l'exode, matrice du pèlerinage chrétien, où l'amour de Dieu se révèle plus intense, où l'amour de Dieu répond à notre indigence. Dans quelques minutes, STANISLAS, tu seras prêtre. Et, au long du chemin qui s'ouvre à toi, tu le deviendras.

Le second homme est appelé par Jésus. Il semble d'accord mais demande la permission d'aller enterrer son père. Y a-t-il devoir humain plus impérieux ? En réponse, Jésus ordonne : « Toi, pars, et annonce le Règne de Dieu » (Lc 9, 60). STANISLAS, Qu'est-ce que Jésus te propose ? Une mission urgente, celle d'annoncer le Règne de Dieu. STANISLAS, le Règne de Dieu est tout proche. Dieu, en venant marcher parmi nous, a décidé qu'il serait en tout homme. Sois prêtre comme Jésus, Dieu fait homme annonçant à tous la Bonne nouvelle.

Le troisième homme se présente à son tour... pour plus tard : « laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison » (Lc 9, 61). Jésus rappelle que celui qui est fait pour le Royaume de Dieu ne regarde pas en arrière, comme déjà ELIE le dit à ELISEE (cf. 1 R 19, 20).

STANISLAS, ne regarde pas en arrière, s'ouvre l'avenir ! Tu es fait pour le Royaume de Dieu. L'amour de Dieu t'a saisi sans attendre quelque perfection que tu affectionnes. Sois prêtre en débordant d'amour,

comme il déborde dans les sacrements. Les sacrements, la sainteté sont des débordements de l'amour de Dieu !

Frères et sœurs, la vocation est un appel. Il peut être d'abord ressenti intérieurement puis confirmé par une parole, comme le premier et le troisième homme de l'Évangile. Il peut aussi être entendu extérieurement puis accueilli intérieurement, comme le deuxième. Je suis sûr que, dans notre assemblée, certains s'interrogent intérieurement sur leur vocation : qu'ils n'hésitent pas à en parler à un prêtre, un frère ou une sœur ; aux autres, je leur dis aussi : entendez l'appel de l'Église qui a besoin de prêtres. Oui, je le redis à la suite de Jésus : Toi qui es au seuil de ta vie d'adulte, entends l'appel de Jésus : « Suis-moi » !

Quoiqu'il en soit du premier appel, la vocation demeure un dialogue, un dialogue qui révèle toujours plus clairement l'horizon : le Royaume de Dieu ; un dialogue qui purifie sans cesse nos attachements. ST PAUL le vit et le dit à sa manière : « Les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit... il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi » (Ga 5, 17-18).

STANISLAS, je te souhaite de continuer le dialogue avec Jésus, dans ton for intérieur et dans ta mission extérieure. La prière est indispensable au dialogue intérieur. La perspective du Royaume guidera ta mission que tu reçois aujourd'hui par le don de l'Esprit.

« Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem » (Lc 9, 51), précise l'Évangile. L'entrée dans le Royaume s'accomplira à Jérusalem, plus exactement à sa porte, au Golgotha, plus exactement encore, dans le cœur de Jésus qui s'offre à son Père dans le sacrifice de la croix.

Prêtre, tu célèbreras ce sacrifice dans la plénitude de l'Eucharistie. Tu y célèbreras le passage de la mort à la vie de toute l'humanité, comme aussi dans le sacrement du pardon ou celui de l'onction des malades. STANISLAS, tu deviens le serviteur du dialogue profond que Jésus a voulu vivre pour nous sauver, dialogue où la vie de Dieu est mélangée à la vie des hommes, dialogue où jaillissent la puissance et la victoire de l'amour.

L'Église est la servante du projet de Dieu ; à son école, elle se fait servante de l'humanité dont elle partage « les tendances égoïstes de la chair ». Frères prêtres, ne nous croyons jamais à l'abri de l'esclavage du péché ; frères et sœurs, ne mettez aucun de vos prêtres sur un piédestal ! Cueillez-les comme des purs fruits de la miséricorde de Dieu ! Accueillons ensemble la miséricorde dont nous avons tant besoin : « si vous vous mordez..., dit SAINT PAUL, vous allez vous détruire les uns les autres ».

J'achève ce matin, une première visite pastorale du diocèse. Il y a tant d'énergie, tant de fidélité, tant de joie dans nos communautés ! Mais il demeure des blessures, conséquence de morsures... trop de morsures ! Au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », dit SAINT PAUL (Ga 5, 13-14). Il nous reste cinq mois avant la fin de l'année de la miséricorde. Demandons-nous pardon dans nos communautés !

Frères et sœurs, chacun, chacune dans notre vocation, accueillons l'amour avant tout ! STANISLAS, dans quelques minutes, tu recevras la chasuble d'un frère aîné, tel ELISEE recevant le manteau d'ELIE ! C'est l'amour de Dieu qui te recouvre à nouveau !

Frères et sœurs, soyons dans la joie d'être avec Jésus sur le chemin de Jérusalem ! Soyons « déterminés ». Accueillez la vocation de STANISLAS comme le rappel que toute votre vie, toute la vie du monde trouve en l'amour sa vérité, et dans le Royaume de Dieu son espérance.

Monition après l'intervention de l'ordonné

Un grand merci à toi, STANISLAS, pour ta disponibilité à l'appel de Dieu et de l'Eglise... Nous sommes dans la joie et l'action de grâce. Je m'associe à ton merci au Séminaire français de Rome qui a assuré ta formation avec l'université des jésuites à Rome. Merci à l'équipe des formateurs mais aussi aux frères diacres, séminaristes, prêtres étudiants dont quelques-uns sont ici. Tu l'as dit : nous progressons aussi par la fraternité et la correction fraternelle.

Un très grand merci à ceux et celles qui ont préparé avec beaucoup d'attention la célébration, à nos musiciens, à notre maîtrise Saint-Evode, aux servants d'autel... Un merci spécial à l'intendant de la cathédrale, DOMINIQUE CANU, arrivé à la retraite dans quelques jours, dont c'est l'ultime grande célébration.

Il est bon de prier ensemble NOTRE-DAME en cette cathédrale qui lui est dédiée. Elle est mère de miséricorde, *mater misericordiae*, saluons-la avec ferveur en pensant à tous les prêtres et, plus particulièrement, ceux qui sont âgés, malades, le Père CLAUDE GUITIER qui vient d'entrer à Ernemont, et aussi ceux qui changent de ministère. Dans la joie, nous lui confions les deux jeunes hommes qui entrent au séminaire en septembre pour notre diocèse de Rouen. Je me permets de me confier à votre prière. Cette semaine, pour la solennité des Apôtres PIERRE et PAUL, je recevrai le Pallium des mains du Pape FRANÇOIS, signe de communion entre l'évêque de Rome et les évêques de Normandie. En août, lors du pèlerinage à Lourdes, je consacrerai à NOTRE-DAME mon ministère épiscopal. J'ai souhaité le faire avec les malades, en relation avec tous par la radio RCF. Tournons-nous vers MARIE, NOTRE-DAME qui nous fait signe du fond de la cathédrale.